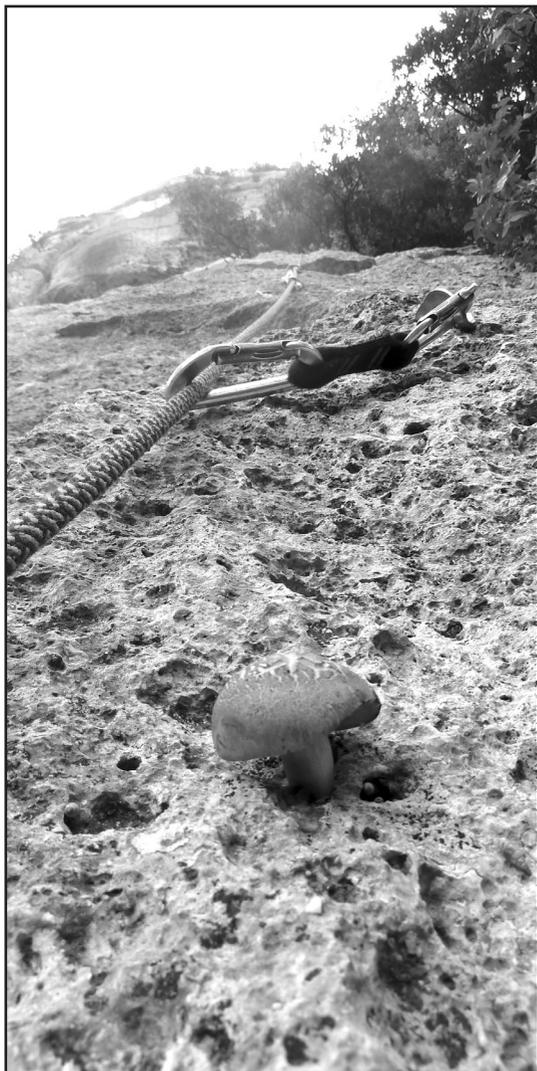


BULLETIN C.A.S

Pierre-Pertuis



Novembre 2014



Président:

Rédactrice:

Carine Devaux Girardin
Le Crêt 10
2534 Orvin
032 358 22 88
girardin.devaux@bluewin.ch

Chef des courses:

David Nussbaumer
Rue Marzon 14
2738 Court
032 497 97 72
k.d.nussbaumer@bluewin.ch

Responsable jeunesse:

Christophe Girardin
Le Crêt 10
2534 Orvin
079 721 49 15
girardin.devaux@bluewin.ch

Chef de cabane:

Sandro Broch
Rue du Soleil 2
2710 Tavannes
032 481 27 91
079 282 41 44
sandro.broch@bluewin.ch

Archiviste / Matériel:

Raphaël Gasser
Rte de Tramelan 1
2710 Tavannes
032 481 18 48
076 549 80 58
menaraza@sunrise.ch

Adresse de la section:

Club Alpin Suisse
Section Pierre-Pertuis
Case postale 35
2710 Tavannes
CP 25-1505-2

<http://www.jo-sac.ch/pierre-pertuis>

Pour les mises à jours:
jaesung.chapuis@gmail.com

Prochain bulletin: **Début janvier 2015**

Annonces: **Jusqu'au 10 décembre 2014**

girardin.devaux@bluewin.ch

Chers clubistes,

Je regardais dernièrement des images de ces alpinistes qui grimpaient en tricouni, corde de chanvre et pitons.

Ces images en noir et blanc m'ont interpellé quand aux progrès technologiques qui ont transformés les activités de montagne.

Je ne vais pas m'étendre sur les cordes, piolets et autre matériel. Je crois qu'il est évident que la sécurité et le côté pratique ont été améliorés par diverses inventions venues tant des laboratoires que des praticiens inventeurs et géniaux.

Ce qui a fondamentalement changé, c'est la mentalité du tout électronique... On se communique davantage mais on ne se voit plus. On se contente de poster un message et le destinataire ne le voit que plus tard... trop tard pour l'expéditeur qui pense que l'autre est accroché à son portable.

L'interaction du direct, la sensibilité de la voix et de l'intonation se perd. Et combien d'informations dépendent de l'oreille !

Une habitude est née depuis l'avènement des réseaux sociaux, celle de partager au public ces exploits. On ne compte plus sur Facebook ou YouTube les vidéos extrêmes filmées par des caméras embarquées. Ces images en font rêver plus d'un, tout comme ces photos de Rebuffat que l'on trouvaient dans la littérature spécialisée ou sur les cartes postales. En fait, cette habitude existait déjà mais n'était pratiquée que par une élite sélectionnée et les moyens requis étaient coûteux pour l'époque. Maintenant, le tout venant peut se sentir héroïque avec un peu d'investissement matériel. Le risque est le dépassement de soi-même car les vidéos postées ne montrent que rarement toute la préparation et l'entraînement qu'il a fallu pour atteindre ce niveau.

Chers clubistes et chefs de courses, afin de ne pas perdre une certaine richesse de communications sans renier le progrès :

- Faites un mélange savant et réfléchi de messagerie électronique et de réunions.
- Ecrivez-nous de magnifiques rapports de courses que vous lirez dans notre bulletin et sur notre site internet.

En résumé, faisons vivre notre passion dans le progrès tout en gardant la collaboration humaine telle une cordée reliée par du polyamide high-tech.

Jae Sung

jeudi 20 novembre 2014

Visite de la sucrerie Aarberg

- Inscription jusqu'au **05 novembre**, par tél., courriel, SMS ou signaux de fumée.
- Rendez-vous 09h15, gare Aarberg.
- Habits chauds, la visite dure deux heures et demie.
- Pour des raisons de sécurité, les enfants/adolescents de moins de 14 ans ne sont pas admis à visiter les installations.
- Le parcours se fait exclusivement à pied, pas d'ascenseur à disposition pour les visiteurs. Les personnes qui ont de la peine à marcher ne peuvent malheureusement pas participer à la visite.

Georges Stähli

tél. 079 505 02 09
032 365 14 49
gstahli@bluewin.ch

Jeudi 8 & 10-11 janvier 2015

Cours avalanche organisé par la section Prévotoise



Les détails pour l'inscription seront sur le site de la section, en temps voulu.



24 janvier 2015

N. Zambetti

Cascade de glace, lieu à définir

Cette sortie s'adresse à tous les gens qui veulent s'essayer, ou se perfectionner aux piolets et crampons du 21e siècle. Car même pour pouvoir passer une rimaye problématique en été sur un 4000, il est bon de savoir se tenir dans un mur vertical.

Je ne veux pas encore donner trop de détails sur la journée, car les conditions peuvent être très changeantes. Idéalement, nous nous rendrons dans un site régional (Pichou, Court, Doubs...) . Et si la glace fait défaut, l'Oberland n'est pas si loin.

Il est impératif de vous inscrire chez moi au plus tard le vendredi 16 janvier, par e-mail : nico@tribu.ch ou par téléphone, 078 741 17 99.

Au niveau du matériel, il vous faut des habits chauds et étanches, des chaussures de montagne, ou de ski de randonnée, 2 paires de gants, un baudrier avec de quoi assurer et faire un rappel, un casque, deux piolets et des crampons. Si il vous manque quelque chose, dites-le moi assez tôt et je peux mettre quelque chose à disposition. Il y aura aussi la possibilité d'essayer des piolets modernes, sans dragonnes.

Alors à bientôt dans les glaçons

Nicolas Zambetti

Prochaines courses

12 & 13 avril 2014

Alpes bernoises

Il est très (trop) tôt ce samedi matin quand 4 clubistes quittent leurs domiciles respectifs entre Moutier et La Chaux-de-Fonds. Tous convergent sur le rail en direction de la capitale, point de ralliement du jour. Quelques clignements de cils plus tard, les rails prennent la direction des nuages où nous finissons par arriver... Top of Europe, 3454 m, dans le dit nuages, quelques flocons qui s'écrasent contre les vitres, on sirote un café.



Remontée du glacier en direction du Mönchsjoch

On discute l'objectif du jour devant la carte et les chefs de courses nous font un bref topo, aujourd'hui l'objectif est clair, la Jungfrau par sa voie normale. Ça commence par une descente en direction d'un petit plateau glaciaire du Jungfraufirn. La visibilité est encore acceptable et nous voyons de nombreuses cordées remonter en direction du Louwitor. Nous sommes seuls à attaquer les flancs de la Jungfrau et nous ne reverrons personne avant la cabane ce soir... La première pente de neige est dur à souhait, pas revenu pour un sou, un petit portage s'impose pour atteindre la large épaule à 3600 m. Les chutes de neige s'intensifient et le brouillard se fait plus dense. Nous traçons une longue traverse qui nous mène, non sans quelques hésitations, au pied du Rottalsattel. Là, on laisse les lattes pour franchir une grosse rimaye et atteindre le col. Point 3885 m, le vent est très fort, la jeune fille n'est pas dans un bon jour... On décide néanmoins de continuer, la pente se redresse, on vient buter sur une pente de glace fort inclinée. Plus vraiment le moment de sortir la carte, le vent est encore plus fort, ça devient craignos et nous prenons la sage décision de stopper ici. Demi-tour à environ 150 m du sommet, David repart dans le sens inverse, mais la trace a

disparue. Soudain le bonhomme disparaît, la corde se tend et la chute est enrayerée. Il a dévié de la trace et sauté une corniche de 6-7 m. Pendu dans la corde, on le descend un bout jusqu'au sol. On fini par le voir réapparaître plus loin où la corniche disparaît. Plus de peur que de mal, mais l'avertissement est clair. La visibilité est maintenant de quelques mètres, on se suit de près et Philippe, devant, nous dirige avec son GPS qui avait enregistré la trace de montée... ouf. Ski au pied la descente est lente, en dérapage, on ne distingue pas le sol des nuages. On arrive enfin sur le plateau à 3300 m, il est 16h30. Je pars devant pour remonter au Sphinx et dévie imperceptiblement vers une zone dite «à pot». Nous remettons la corde pour sortir de ce coin et finissons notre route à la Mönchsjochhütte. Nous n'avons pas vu grand-chose aujourd'hui, le ski était médiocre, le sommet pas atteint, mais quel plaisir d'être en montagne avec une bonne équipe. Souper et au lit.

Dimanche matin, 6h00, dehors les bourrasques sont violentes et il neige. On décide d'attendre la toujours fameuse éclaircie annoncée. Deux objectifs aujourd'hui, le Grosses et Hinteres Fiescherhorn. Vers 8h le ciel se déchire et les

nombreuses cordées s'éjectent de la cabane comme un seul homme. Comme nous, la plupart se dirigent vers le Fiescherhorn où plutôt vers le Fieschersattel, col qui sépare les deux sommets et qui permet d'accéder à la cabane du Finsteraarhorn, point d'arrivée de la plupart des cordées. Ski au pied nous entamons la descente du long glacier jusqu'à 3200 m. La montée est efficace jusqu'à 3750 m. Puis ski sur le sac, nous commençons la montée du couloir neigeux qui mène au col, les belles marches s'enchaînent sans difficultés. Le temps est toujours venteux et la visibilité pas terrible. Depuis le col, nous attaquons directement l'arrête rocheuse en direction du Grosses Fiescherhorn. Crampons au pied et piolet en main, nous constatons avoir pris l'arrête trop tôt, mais tant pis nous continuons sur le fil, l'escalade n'est pas sans difficultés au vu des conditions du jour et l'arrête est bien gazeuse. 2-3 autres cordées se suivent puis se croisent. 4049 m, au sommet nous sortons à peine la tête du brouillard pour constater que le bleu est au-dessus, belle ambiance et beau sommet. Nous pique-niquons sur l'arête au retour, puis arrivons rapidement au col, presque sans encombres. S'ensuit une petite désescalade dans le haut du couloir, puis, chacun notre tour, nous mettons les skis aux pieds sur une étroite margelle de neige au sommet du couloir. C'est bien raide, mais une fois le premier virage déclenché la suite n'est que plaisir et tout ça au soleil. Ça se termine en grandes courbes jusqu'au glacier à 3200 m avant une longue remontée jusqu'au Mönchsloch. Le Hinteres sera pour une prochaine fois.

Merci à mes 3 acolytes, Max, David et Philippe pour cette belle virée et la bonne humeur.

Eric



Max est un peu givré...



Sommet Grosses Fischerhorn

1 & 2 août 2014

Becs de Bosson

Nous sommes partis de Vercorin à 9.00 le matin du 1er août. Nous étions 15 personnes. Comme les prévisions météorologiques annonçaient du mauvais temps et des orages, nous avons décidé d'inverser le programme et de faire la crête depuis le Crêt du midi jusqu'au Roc d'Orzival en passant par la Brinta déjà le premier jour. La Brinta fut notre premier sommet à 2660 mètres. La crête qui suivit révéla des paysages très variés. Le chemin parfois exposé était bien assuré par des chaînes. Arrivés à 2816 mètres au Roc d'Orzival, il faisait déjà nettement plus frais en raison du brouillard et de la nébulosité. Nous avons quand même décidé de manger notre pique-nique. Il fut suivi d'une légère descente jusqu'à la Tsarva. De là, nous devons monter 400 mètres jusqu'au Col des Becs de Bosson. Arrivés là, nous pouvions apercevoir la cabane. Mais il nous restait encore le sommet principal à atteindre: les Becs de Bosson. La montée au sommet à 3149 mètres ressemblait plutôt à un périlleux T4 qu'un chemin signalé en rouge et blanc. Nous étions tous heureux d'arriver à la Cabane des Becs de Bosson vers 17 heures, où un dortoir entier était réservé pour notre groupe de randonneurs et où nous attendait un bon repas concocté par la gardienne accueillante et sympathique. Après une nuit plus ou moins reposante, nous repartions vers 9.00 en direction de Vercorin en passant par la Pointe de la Tsevalire (notre premier sommet de la journée comme échauffement). Après être redescendus au Col de la Tsevalire, nous avons pris la direction du lac nommé le Louché.

Andrea & Cendrine

(suite et fin)



Cabane des Becs de Bosson

Notre équipe serpente entre les cailloux aux couleurs grise, ocre, verte qui caractérisent la partie haute du Vallon de Réchy. Un cratère géant aux abords du sentier nous laisse songeurs (météorite ou glacier???). Une fois au lac Louché, le ciel s'assombrit, l'idée d'enfiler le bikini (ou pas) et d'y faire quelques brasses n'est plus retenue. Peu après, Cendrine et Andrea, nos 2 invitées de la section biennoise, nous quittent pour rejoindre le village de Nax par le Col de Cou, bises-bises @+...
L'Ar du Tsan est un plateau marécageux traversé par une rivière aux innombrables méandres qui se termine par de belles cascades. C'est au pied de l'une d'elle que nous avons l'opportunité d'observer de jeunes hermines qui filent comme des flèches entre les rochers. Au sommet de la cascade du Pichioc, devant le panneau pédestre aux différentes variantes, notre groupe doit choisir, soit : retour par les installations ou descente à pied sur Vercorin en prenant le bisse?...le choix étant fait, malgré une pluie de plus en plus prononcée, nous prenons un sentier fraîchement tracé et glissant! qui nous amène 1h plus tard au hameau de La Lé où nous pique-niquons au soleil sur de gros blocs. Café rapide à la buvette, puis rando tranquille par le Bisse jusqu'à une terrasse au centre de Vercorin, lieu de la dernière verrée en commun.
Bises-bises @+...

« Gigi »

Merci aux organisateurs, tous les participants.

Samedi 4 octobre

Fin de programme grimpe OJ & Mardistes .

A défaut d'organiser un souper de fin de saison dans un restaurant , Pierre a mis au programme une grimpe aux Roches d'Orvin dès 10h00 puis grillade en fin d'après-midi.

L'idée de mettre la même date sur mon programme jeunesse me semblait idéale pour rassembler le temps d'une journée, jeunes et vieux grimpeurs.



Pierre dans Hinz et François dans No honey licking.

Il fait beau dès le levé du soleil, mise à part quelques nuages éparés...la journée va être top.

Ont répondu présent :

Lisette, Carine, Pierre, Stève et son fils Chris (seul Ojien P-P)...et François qui nous a rejoint vers midi.

En forêt le sol est bien gras...à la croisée des sentiers nous choisissons d'aller plus haut au secteur « No limits » idée de faire les nouvelles moulinettes.

Arrivé plus tôt, le chef OJ de la section Chasseral est déjà à l'œuvre avec ses 4 jeunes. Comme ils utilisent les voies de la terrasse aménagée, nous nous déplaçons plus à droite.

Chacun à pu tenter des voies à sa guise -parfois à la limite des possibilités- assurés du bas, ou du haut.

Les voies sont assez jolies, mais malheureusement elles sont encombrées de végétation qui nous oblige à désherber en grimpant.

Conseil : mieux vaut y grimper en hiver ou au printemps.

Toute l'équipe présente s'est retrouvé autour du feu, les discussions étaient déjà portées sur la saison prochaine... et Pierre sur le fartage de ses lattes.

... que la neige soit avec nous ! « Gigi »

Evocation de la montagne :

Il y a 55 ans dans les surplombs de la «Cima Ovest»

Dans ma jeunesse j'étais connu pour avoir atteint le sommet du Dhaulagiri, avant-dernier «8000» encore vierge en avril 1959, situé au Népal.

Imaginez ma motivation à toute épreuve pour atteindre ce sommet qui avait résisté à sept expéditions depuis 1950.

J'avais 26 ans, une bonne endurance acquise par les escalades les plus dures de l'époque, comme celles réalisées par Walter Bonatti du côté de Chamonix.

Au printemps 1958, Max Eiselin participe à une expédition suisse qui échoue au Dhaulagiri.

Il a l'impression (intuition) que toutes les tentatives ont eu lieu sur le mauvais versant et que l'arête qui s'élève au-dessus du col NE sera la bonne voie à suivre.

Avant de quitter le Népal, il obtient une autorisation pour 1960 et m'envoie de Kathmandu une invitation à y participer.

De retour en Suisse, il m'invite pour un séjour dans les Tre Cime di Lavaredo.

Les Tre Cime, sont accessibles en voiture par le sud depuis Cortina d'Ampezo jusqu'au refuge Auronzo, ou par un sentier depuis par le Tyrol du Sud germanophone jusqu'au refuge Locatelli.

Pour moi c'est la découverte d'une planète où tout est vertical, particulièrement les Faces Nord de la Cima Grande et de la Cima Ovest.

Dans les années 1930, les meilleurs alpinistes rêvaient de trouver des voies dans les grandes Faces Nord du Badile, de l'Eiger, du Cervin, du Petit Dru et des Grandes Jorasses.

La Face Nord de la Cima Grande est incroyablement rébarbative d'aspect mais la plus facile d'accès.

Sa paroi sort du pierrier tel un mur légèrement surplombant de 250m de large sur 250m de haut surmonté de cheminées verticales culminant à 500m au-dessus du pierrier. En 1933, Emilio Comici réalisa son rêve, après plusieurs tentatives avec les frères Dimai, en trouvant le point faible de cette muraille à l'aide de plusieurs pitons, assuré par la taille avec une corde en chanvre.

En 1935, c'est Ricardo Cassin et Antonio Ratti qui viennent à bout de la Face Nord de la Cima Ovest, en trois jours. Elle est inabordable au milieu de

sa largeur à cause d'un énorme surplomb. Cassin l'aborde par l'arête ouest puis rejoint le couloir central par une traversée super aérienne au-dessus des grands surplombs.

Ces deux réussites feront des Tre Cime le berceau de voies de plus en plus surplombantes mais aussi le point de départ de la conquête des grandes Faces Nord plus hautes mais moins raides.

Cassin et ses compagnons s'arrogent la part du lion en réussissant encore la Face Nord du Badile et l'éperon Walker des Grandes Jorasses qui sont aujourd'hui des grandes classiques.

Gaston Rébuffat entreprendra la répétition méthodique des ces grandes Faces Nord et publiera en 1952 son livre culte «Etoiles et tempêtes» avec des photos très impressionnantes qui feront rêver plusieurs générations d'alpinistes.

En 1948, il aborde la Face Nord de la Cima Grande.

Il est très impressionné par la verticalité de la «Comici» malgré l'accoutumance au vide qu'il a acquise dans ses Calanques natales. Cette face Nord lui rappellera la citation de Lénine

«Là où il y a une volonté, il y a un chemin».

Tous les exploits qui vont suivre confirmer cette devise.

En 1951, Georges Livanos, spécialiste des Calanques, connu pour son livre «Au-delà de la Verticale» avec un chapitre consacré à la Cima Ovest effectue avec son fidèle compagnon Robert Gabriel la 9ème répétition, 16 ans après son ouverture.

Revenons à l'année 1958 ! Avec du recul je me rends compte que j'ai débarqué aux Tre Cime à un moment historique; pourquoi ?

Depuis 1933 il n'y avait qu'une seule voie dans la Face Nord de la Cima Grande. Avec ses passages de 6ème degré, elle symbolise la difficulté maximale pour les alpinistes pendant 25 ans.

Dès le 10 juin 1958 il y a une 2ème voie et c'est le point de départ d'une évolution qui atteint son apogée en 2002 avec Alexander Huber et sa voie Bellavista à la Cima Ovest en free solo !

Du 6 au 10 juin 1958, Dietrich Hasse, L. Brandler, S. Löw, J. Lehne réalisent une directe qui déclenche

une polémique à Cortina d'Ampezzo.

Les guides locaux, regroupés sous le nom de «Scoiattoli», sont frustrés d'être en marge de l'évènement médiatique. Ils invoquent l'excuse louable de ne pas vouloir utiliser de pitons à expansion et discréditent les cordées allemandes qui selon eux auraient progressé à coups de perceuses.

L'Italien Cesar Maestri surnommé l'araignée des Dolomites et le Tyrolien Holzer seront les premiers répéteurs et déclareront que cette voie est la plus belle et la plus dure de toutes les Dolomites.

Avec les jumelles, du refuge Locatelli, nous suivons la deuxième répétition par la cordée française Jean Couzy et René Desmaison.

Ils atteignent le premier bivouac, de nuit, avec leurs lampes frontales.

La deuxième journée est consacrée à franchir les surplombs dont ils sortent encore une fois de nuit puis atteignent la cime le troisième jour.

Compte tenu de la réputation des répéteurs, nous admettons que les difficultés sont extrêmes.

C'est dans cette ambiance survoltée qu'arrivent Albin Schelbert et son ami Eugen Bender. Je ne connaissais pas ces deux alpinistes, mais Max Eiselin qui, à l'époque, vendait des pitons Cassin à beaucoup de grimpeurs en Suisse me persuade qu'Albin est le meilleur grimpeur de la région bâloise. Il nous encourage à tenter notre chance ensemble pour la 3ème répétition.

Je parle à Jean Couzy de notre projet. Il me donne des conseils très utiles : par exemple, grimper sans sac au dos et n'emporter qu'un seul sac avec le matériel de bivouac. Le premier de cordée s'assure à la double corde comme c'est l'usage et le deuxième suit, assuré par une seule corde, libérant le deuxième brin qui servira à treuiller le sac resté au relai.

Ce système fonctionnera si bien que nous atteindrons le premier bivouac à 13 heures, très surpris par notre performance.

Après une longue après-midi et un bivouac confortable, nous sommes impatients de poursuivre l'escalade. Un dièdre ascendant vers la droite nous fait passer sous une série de toits très impressionnants. Nous progressons

rapidement sans utiliser tous les pitons en place.

Nous regrettons de ne pas avoir eu le courage d'enchaîner ces passages techniques dès le premier jour. Le hissage du sac qui se balance dans le vide est jubilatoire. Nous atteignons le sommet avec l'impression d'avoir réussi la plus belle escalade de notre vie.

De retour au refuge Locatelli, on nous fête comme des nouvelles vedettes de l'escalade.

Deux jours plus tard, je pars pour la fameuse voie «Cassin-Ratti» de la Cima Ovest avec un camarade allemand (désolé d'avoir oublié son nom) qui m'accompagne comme second de cordée. En passant sous l'énorme surplomb, je constate qu'une bonne fissure le parcourt sur toute sa portée. Il faut que j'en parle à Albin. Quand nous revenons au pied de la paroi, nous constatons qu'il est certainement possible de l'atteindre et de réaliser une voie directe super audacieuse pour rejoindre la Voie Cassin au bivouac Kaspareck.

Quant à Couzy - Desmaison, ils optèrent pour une voie qui paraissait problématique. Elle empruntait la partie surplombante dans sa plus grande hauteur et était coiffée par un toit de 4m à 250 m de la base. Ils équipèrent les deux premières longueurs avant leur retour en France. L'année suivante, René revint avec Pierre. Une cordée de soutien composée de Pierre Kohlmann et Bernard Lagesse était chargée de les ravitailler au moyen d'une longue corde de liaison. Jean Couzy étant décédé en montagne, la voie française portera son nom en sa mémoire.

Il est intéressant de constater que les deux cordées ayant réussi la 2ème et la 3ème répétition de la directe allemande en 1958 ouvrent deux voies directes à la Cima Ovest en 1959.

Albin et moi revenons au pied de la paroi au mois d'avril 1959 pendant nos vacances d'étudiants.

Nous montons au refuge Auronzo à skis avec tout notre matériel. Personne au refuge sauf une dame occupée aux nettoyyages de printemps, ce qui nous évite de dormir à la belle étoile. Il reste encore beaucoup de neige et la trace pour rejoindre le pied de la Cima Ovest nous prend plus d'une heure.

Chaque fois que le temps le permet, nous allons équiper quelques mètres puis revenons au refuge. La paroi surplombante ne retient pas la neige et

nous sommes bien équipés pour le froid.

A Cortina, les «Ecoreuils» semblent avoir eu vent de nos efforts et ils envoient un hélicoptère pour observer notre progression.

A la fin de nos vacances, nous avons rejoint la fissure évidente à suivre pour escalader le grand surplomb par la gauche.

Nous laissons un message en trois langues en annonçant notre retour début juillet et en invitant nos concurrents à patienter un peu pour la répétition de notre voie. Les répétiteurs auront tout loisir de la baptiser. Pour les Italiens : «Italo-Suisse» (ce qui résonne bien à leurs oreilles). Quant aux Allemands, Autrichiens, Polonais, etc, cela ne fait aucun doute, elle se nommera «Schweizerweg (voie des Suisses).

A Cortina, les «Ecoreuils», après quelques réticences décident collectivement de ne pas tenir compte des efforts des deux petits Suisses, prétextant qu'ils avaient eu la même idée pour aborder cette directe.

Pour Gabriella Ghedina, s'en est trop. Son cousin qui fait partie des Scoiattoli l'informe des intentions de son groupe. Elle proteste : «c'est un hold-up ! Si au moins vous montiez quelques mètres plus loin, mais pas exactement là où les Suisses ont laissé leur matériel ! La contestataire (justicière) m'envoie un télégramme : «Scoiattoli attacco via swizzera». Les «Ecoreuils» lui reprocheront cette trahison pour le restant de ses jours. Le documentaire (notice1) de 50 min «I cavalieri delle vertigini» produit par la TV tessinoise et réalisé par Fulvio Mariani relate cet épisode. Les interviews des alpinistes suisses et italiens ont été menés par Giovanni Genacchi (notice2) qui n'a pas oublié Gabriella Ghedina. Elle a assumé courageusement son point de vue, choquant une fois de plus les citoyens de Cortina, 40 ans après les faits.

Choqués, Albin et moi décidons d'aller voir sur place en passant prudemment par le Tyrol et le refuge Locatelli. Son gardien Pepi Reider nous reçoit, ravi et ses informations nous laissent un espoir.

Les «Ecoreuils» ont pitonné notre toit mais une véritable tourmente de neige les ont stoppés à la sortie du surplomb. Ils ont libéré la main courante que nous avions laissée en prévision de notre retour. Elle pend à 5m de la paroi avec une boucle à

quelques mètres au-dessus du pierrier.

Le gardien nous prépare une perche d'environ 4m et pense qu'en rattachant tous nos étriers il sera possible de la saisir et de la remonter avec nos jumars. Il met un porteur à notre disposition et nous quittons le refuge à 3h du matin, sans lampe frontale. Pour cause ! Les «Ecoreuils» ont placé une sentinelle munie de puissantes jumelles afin de surveiller le pied de la paroi visible sur toute sa hauteur depuis la route entre Tobiacco et Cortina.

Quand la sentinelle donne l'alarme, nous sommes en action dans le Grand Toit et à Cortina on se demande si c'est les Suisses ou les Allemands qui sont dans la voie.

Nous avons bien étudié notre matériel et sommes autonomes pour une semaine. Le sac est vite hissé avec la corde de charge et un petit cabestan capable de soulever 50kg à raison de 10 tours de manivelle par mètre de hissage. Tout fonctionne comme prévu. Depuis notre relai aérien, nous tirons la corde de charge. Le sac de 30 kg laissé sous le toit se détache de la paroi et décrit un pendule spectaculaire d'au moins 50 mètres.

Une section d'une douzaine de soldats alpins italiens, en route pour le refuge Locatelli remarque la manœuvre. Trois d'entre eux arrivent en courant sous la paroi pour constater que ce n'est pas un homme mais notre sac qui se balance au bout de notre corde.

Après 400 tours de manivelle, notre matériel est récupéré. Notre sac se compose de la manière suivante : une toile de 1,2m/80cm munie d'oeillets sur le pourtour. A chaque bout une cordelette pour fermer le sac qu'on suspend entre deux pitons. La cordelette du dessus est assez longue pour pouvoir écarter les bords de la toile et puiser à choix son contenu. S'y ajoutent deux hamacs plus petits qu'une trousse de toilette.

En 1958, on grimpeait encore sans baudrier, assuré simplement la corde nouée autour de la taille. Pour affronter les surplombs de la Cima Ovest, nous utilisons des sangles de ceintures de sécurité de voiture automobile pour confectionner des baudriers maison.

La nuit venue, nous devons bivouaquer debout sur nos étriers, retenus par notre baudrier maison. Epuisés, nous nous endormons dans cette position malgré l'eau de fonte provenant du couloir

central qui nous arrose copieusement avant le gel nocturne.

Le lendemain, deux ou trois longueurs de libre nous séparent du bivouac Kaspareck dont le confort nous invite à un jour de repos. Une fois au-dessus du surplomb, on ne voit plus le pied de la paroi et ce qui s'y passe !

Nous apprendrons plus tard que le groupe des «Ecoreuils» était revenu avec des reporters et un nombreux public pour les encourager.

Nous avons réussi la jonction avec la voie Cassin qui conduit au sommet de la Cima Ovest. Après un jour de repos, nous sommes plus que surpris de voir les deux meilleurs grimpeurs de Cortina déboucher du surplomb pour nous rejoindre. Ils ont par conséquent réussi la 1ère répétition.

A cent mètres sur notre gauche, René Desmaison et Pierre Mazeaud font preuve d'une endurance surhumaine pour venir à bout des 250m de paroi surplombante.

Mais avant de retourner en Suisse nous voulons encore réaliser un beau projet à la Cima Ovest. En 1935, R. Cassin aborde la Face Nord par l'arête N-O, avant d'entamer une longue traversée au-dessus des surplombs pour rejoindre le centre de la paroi. Le temps est venu de continuer l'escalade de cette arête jusqu'au sommet. Au refuge Locatelli nous faisons connaissance d'Albert Egger qui a dirigé l'expédition suisse pour la deuxième ascension de l'Everest. Nous lui parlons de notre projet et il nous offre généreusement 100 CHF pour refaire notre collection de pitons.

Après trois longueurs de corde de la voie Cassin-Ratti, nous buttonons sur deux grimpeurs du groupe «l'Ecoreuil». Ce qui se passe alors est assurément unique dans les annales des premières en montagne ! Les deux hommes bivouaquent à cet endroit avec la mission de barrer la route à quiconque voudrait monter plus haut ! Ils nous menacent avec leurs marteaux et leurs couteaux pour nous obliger à redescendre.

A Cortina, le maire qui n'est autre que le vainqueur du K2, plus haut sommet du monde après l'Everest, exige que cette voie n'échappe pas aux «Scoiattoli». Ils l'ouvrent du 20 au 21 juillet et nous devons donc y renoncer.

Une fois de plus, Gabriella Ghedina est scandalisée par les procédés des «Ecoreuils» bien que son

cousin G. Ghedina fasse partie des deux cordées victorieuses.

A notre retour à Cortina, Giovanna Mariotti, l'amie journaliste de Gabriella veut nous consoler en nous conduisant avec sa voiture à la Face Nord du Pizzoco situé à mi-chemin en direction de Venise. Les Scoiattoli avaient échoué dans leur tentative d'ouvrir cette voie. Nous réussissons cette première après un bivouac au pied de la paroi verticale de 650m et un deuxième bivouac à mi-hauteur. Les habitants de Feltre situé au pied de cette montagne nous accueillent chaleureusement à notre retour, heureux que les journaux parlent de leur région. Ils organisent une réception officielle qui nous touche beaucoup.

Après toutes ces aventures, nous rentrons en Suisse, la tête pleine de souvenirs uniques.

Avant l'an 2000 il y aura plus de dix voies dans la Face Nord de la Cima Grande et cinq voies dans celle de la Cima Ovest.

La citation «Là où il y a une volonté, il y a un chemin» s'illustre durant les 40 années qui vont suivre ces années deux charnières. On réalisera des voies toujours plus difficiles et surplombantes.

La voie «Cousy» sera gravie en libre le 11 août 1999 par Mauro Bole en 10 heures. Notre itinéraire a été gravi en libre par la cordée K. Albert et G. Sprachmann. Le Grand Toit a été escaladé en libre par le centre de la voûte, sans golos par Alexandre Huber. Ce dernier a refait sa voie en solo intégral (sans baudrier et sans corde) Difficulté XI+. Répétition inimaginable.

Hugo Weber, le 7 octobre 2014
(Avec l'aide de Murielle Gyga)

1) Ce documentaire de 50 min a obtenu un premier prix au Festival du fil de montagne à Trente et a été diffusé dans plusieurs pays. Ce film terminé en 1999 est dédié aux exploits des «Ecoreuils» dans les surplombs de la Cima Ovest, 40 ans auparavant.

2) Giovanni Genacchi est l'auteur du livre dédié aux 60 ans d'existence et d'exploits du groupe Scoiattoli de Cortina où il possède un chalet. Ovest, 40 ans auparavant.

Programme provisoire des courses 2015

Dates	Mois	Type	But
10 - 11	Janvier	SR	Cours avalanche
17	Janvier	SF	Franches-Montagnes selon enneigement
24	Janvier	EE	Initiation à la cascade de glace
31 ou 1er	Janvier/Février	SR	Randonnée nordique: crêtes du Jura Balmberg - Court...
8	Février	SR	Initiation à la randonnée à peau de phoque et bases DVA
15	Février	SR	Ski de randonnée: région du Diemtigtal
21 - 22	Février	SR	Alpes valaisannes: Beaufort
28 ou 1er	Février/Mars	SR	Schiebe - Märe
8	Mars	SR	Ski de randonnée: région à définir
21 - 22	Mars	SA	Ski alpinisme: région d'Arolla
28 - 29	Mars	SR	Pointe de Drône et Monts Telliers: région Grand St-Bernard
11 - 12	Avril	SA	Gauli: région Grimsel
18 - 19	Avril	EE	Arnad
18 ou 19	Avril	RR	Sortie senior
26	Avril	RR	Rallye du Jura
9	Mai	RR	Petits sentiers régionaux
23 - 24	Mai	EE	Barberine
13 ou 14	Juin	RB	Randonnée botanique
20 - 21	Juin	AA	Initiation alpinisme: Allalin
27 - 28	Juin	EE	Gramusset
8 - 9	Août	RA	Schwarzhorn: région de la Gemmi
15 - 16	Août	AA	Arête Sud du Grand Cornier ou Blümlisalp
12 - 13	Septembre	EE	Ofen (Melchtal)
19 - 20	Septembre	RR	Randonnée culturelle: la route du Sbrinz
26 - 27	Septembre	EE-AA	Cours de sécurité
1er jeudi	Octobre	GE	Préparation des courses
17 - 18	Octobre	EE	Tour d'Aï
17 ou 18	Octobre	RR	Sortie senior
31	Octobre	RR	Petits sentiers régionaux
14 samedi	Novembre	GE	Assemblée générale

AA Alpinisme
 AA-RA Alpinisme et randonnée
 AA-EE Alpinisme et escalade
 EE Escalade
 EE-F Escalade en famille
 RA Randonnée alpine
 RR Randonnée
 RR-RA Randonnée - randonnée alpine

SA Ski-alpinisme
 SF Ski de fond
 SR Ski de randonnée
 VF Via ferrata
 VTT Vélo de montagne
 R-E-VF Randonnée, escalade ou via ferrata
 GE Général

Chefs de course		Réunion
Section Prévôtoise		Selon Bulletin
G. Stähli	M. Stähli	Selon Bulletin
N. Zambetti		Selon Bulletin
M. Bueche		Selon Bulletin
Chr. Girardin	C. Devaux Girardin	Selon Bulletin
Ph. Weber	E. Weber	Selon Bulletin
M. Glardon		Selon Bulletin
P. Carnal	P.-L. Baud	Selon Bulletin
M. Heusser	R. Maire	Selon Bulletin
Ph. Weber	E. Weber	Selon Bulletin
R. Maire	M. Heusser	Selon Bulletin
D. Mettler		Selon Bulletin
F. Dupont		Selon Bulletin
P. Vorpe		Selon Bulletin
Section Delémont		Selon Bulletin
C. Devaux Girardin	Chr. Girardin	Selon Bulletin
M. Gygax	F. Dupont	Selon Bulletin
M. Bueche		Selon Bulletin
Ph. Weber	D. Nussbaumer	Selon Bulletin
D. Mettler	F. Dupont	Selon Bulletin
M. Despont	J.-F. Chavanne	Selon Bulletin
D. Nussbaumer	Ph. Weber	Selon Bulletin
D. Mettler	F. Dupont	Selon Bulletin
M. Bueche		Selon Bulletin
Colonne de secours du Raimeux		Selon Bulletin
D. Nussbaumer	Comm. Course	Selon Bulletin
M. Gygax	F. Dupont	Selon Bulletin
P. Vorpe		Selon Bulletin
D. Nussbaumer	K. Nussbaumer	Selon Bulletin
		Selon Bulletin

Programme provisoire des gardiennages 2015

Janvier	Nouvel-An, sur réservation <ul style="list-style-type: none">• 10-11 D. Mettler-M. Gygax• 17-18 Y. Burri• 24-25 M. Previtali	Août	01-02 Fête Nationale <ul style="list-style-type: none">• 08-09 M. + Chr.. Rime• 15-16 C. Röthlisberger22-23 Chr. Flück29-30
Février	<ul style="list-style-type: none">• 31-01 U.Hofer-P.Arn• 07-08• 14--15 Laurence Goy• 21-22 P. + M. Ochsenbein	Septembre	05-06 P. - S. Eschmann <ul style="list-style-type: none">• 12-13 J-S. Chappuis• 19-20 M. Pineau• 26-27 Fam. Chavanne-Monnier
Mars	<ul style="list-style-type: none">• 28-01 Famille S. Bühler• 07-0814-15• 21-2228-29 S. + Y. Habegger	Octobre	03-04 M. Heusser-J. Hofer <ul style="list-style-type: none">10-11 D. Lehmann-A-C. Rueff• 17-18 M. Previtali24-25 S. Thomet-G. Kaech
Avril	03-06 M. Pineau (Pâques) <ul style="list-style-type: none">• 11-12 W.+M. Broglie• 18-19 Fam. C. Girardin* 25-26 Corvée-commission cabane	Novembre	<ul style="list-style-type: none">• 31-01 S. Broch-R. Tschumi07-08 P-L. Baud-R. Jenni14-15 J. Pèrez (Assemblée générale)21-22 K. + D. Nussbaumer28-29 G+M. Stähli-P. Carnal
Mai	02-03 <ul style="list-style-type: none">• 09-10 A. + M. Glardon16-17 (Ascension)• 23-24 A. Hennequin (Pentecôte)30-31 N. Zambetti-R. Gasser	Décembre	05-06 N. Baraviera <ul style="list-style-type: none">12-13 Chr.Germiquet-M. Bueche19-20 Sur réservation26-27 Sur réservation31-03 Nouvel-An, sur réservation
Juin	06-07 M. Heusser-J. Hofer <ul style="list-style-type: none">• 13-14 P. Luccione• 20-21 Ph. Cuenin-B.Berberat• 27-28 M. Zambetti		<ul style="list-style-type: none">• Courses organisées par la section* Travaux à la cabane
Juillet	04-05 S. Broch-R. Tschumi <ul style="list-style-type: none">11-12 Vacances18-19 Vacances25-26 G. Froidevaux-J-F. Gougain		

Les personnes intéressées pour effectuer un gardiennage à une date libre s'adressent au chef de cabane ou à un membre de la commission.

Les demandes de réservation pour des séjours à la cabane non prévus au programme passent obligatoirement par le chef de cabane.